

**Quelques Saints du Mois**

par

**Paulette Leblanc**

**Hugues de Lincoln  
(1140-1200)  
Fête le 17 novembre**

Saint **Hugues d'Avalon**, dit aussi Hugues de Lincoln appartenait à l'une des meilleures familles de Bourgogne. Il naquit en 1140, au château d'Avalon dans le Dauphiné, à Saint Maximin, en Isère. Il était le fils d'Anne de Theys et de Guillaume Romestang, seigneurs d'Avalon. Hugues n'avait que huit ans lorsqu'il perdit sa mère. Il fut alors placé dans une maison de chanoines réguliers, à Villard-Benoit, non loin d'Avalon. Clerc dès l'âge de quinze ans, il devint diacre, à dix-neuf ans, et fut chargé de l'administration de la paroisse de Saint-Maximin, pendant deux ans.

Les chanoines de Villard-Benoit avaient alors l'habitude de visiter chaque année le monastère de la Grande Chartreuse. Hugues, à l'âge de dix-neuf ans, fut nommé pour accompagner un des chanoines. La retraite et le silence de ce saint désert ainsi que la vie des moines qui l'habitaient, lui inspirèrent le désir de devenir chartreux. Les chanoines réguliers voulurent l'en dissuader... Mais, persuadé que Dieu l'appelait, il partit secrètement pour la grande Chartreuse, où il entra. Nous sommes en 1163; Hugues a 23 ans. Il eut à supporter de rudes combats intérieurs, puis il devint prêtre. Il y avait dix ans que Hugues vivait retiré dans sa cellule, lorsqu'il fut élu procureur de son monastère, vers 1175. Il s'acquit une grande réputation de prudence et de sainteté, qui le fit connaître par toute la France.

Henri II, Roi d'Angleterre, avait fondé à Witham, dans la province de Sommerset, la première Chartreuse de Grande-Bretagne. Mais cet établissement avait souffert de grandes difficultés. Pour y remédier, Henri II, époux d'Aliénor d'Aquitaine, choisit Hugues d'Avalon comme prieur de la chartreuse de Witham. Nous sommes en 1180. Malgré ses réticences, Hugues reçut l'ordre de réformer la chartreuse de Witham qui devint rapidement un haut lieu spirituel. En effet, l'humilité, la douceur, et la sainteté d'Hugues, lui gagnaient le cœur de tous ceux qui l'approchaient.

Le siège épiscopal de Lincoln était vacant depuis près de dix-huit ans. Henri II, en effet, ne voulait pas qu'il fût rempli. Enfin, en 1186, il rendit au chapitre de la cathédrale la liberté d'élire un évêque. Le choix tomba sur le prieur des Chartreux. Hugues alléguait bien des raisons pour ne pas

accepter; mais on n'y eut aucun égard, et Baudouin d'Exeter, archevêque de Cantorbéry, l'obligea de se laisser sacrer le 21 Septembre 1186, à Westminster.

Le nouvel évêque commença par créer un conseil, dans lequel il fit entrer les membres les plus pieux de son clergé. Il rétablit la discipline ecclésiastique, et réforma les abus qui avaient pu se glisser parmi les clercs. Sous son influence les écoles de Lincoln connurent un franc succès et la cathédrale fut agrandie.

Le Roi Henri II mourut en 1198, après un règne de trente-quatre ans, et Richard I lui succéda. Hugues l'exhorta, comme son prédécesseur, à réprimer ses passions, et à ne point opprimer ses sujets. Il défendit aussi avec une généreuse liberté les immunités de l'Église. Il tint la même conduite sous le Roi Jean, qui monta sur le trône en 1199. Ce dernier prince l'envoya, en qualité d'ambassadeur, à la cour de Philippe-Auguste, Roi de France, pour conclure la paix entre les deux couronnes; et la réputation de sainteté dont jouissait l'évêque de Lincoln, contribua au succès de la négociation. Avant de quitter la France, Hugues visita Cluny et Cîteaux et revit la Grande Chartreuse.

Parlons maintenant de la sainteté de Hugues. Ses discours et ses exhortations ranimaient partout l'esprit de foi. Il savait profiter de toutes les circonstances pour porter les autres à la vertu. Il était gai et affable, tout en conservant un fond de gravité qui lui conciliait le respect. De plus, il savait être ferme quand cela était nécessaire. Lorsqu'il devait faire quelque chose d'important, il s'y préparait par de longues prières et par un jeûne austère. Enfin, il allait souvent visiter les pauvres; les assistait et les consolait avec bonté. Il nous faut ajouter qu'il faisait au moins une retraite par an dans la Chartreuse de Witham, et qu'il y observait les observances de la règle. Hugues essaya, à plusieurs reprises d'obtenir du Saint-Siège la permission de quitter le gouvernement de son diocèse, ce qui lui fut constamment refusé.

De retour à Londres, Hugues se proposait d'assister au Concile qui se préparait, en 1199. Mais il en fut empêché par une fièvre qui le saisit. Il prédit sa mort, et s'y prépara avec une grande piété. Hugues expira en récitant le cantique, *Nunc dimittis*, le 16 novembre 1200. Il avait 60 ans et avait été évêque pendant 15 ans. Sur sa tombe, trois paralytiques et quelques autres malades furent guéris.

Le 17 février 1220, le pape Honorius III le déclare "saint de l'Église catholique romaine". Ses reliques furent transférées en 1280 dans un tombeau à Lincoln, qui devint un lieu de pèlerinage populaire.